



Daniel Morelon (à droite) a notamment formé Laurent Gané sur la piste.

**NOM :** Morelon  
**PRENOM :** Daniel  
**NÉ LE :** 24 juillet 1944 à Bourg-en-Bresse.  
**"ROAD-BOOK" :** en 1977, il a arrêté sa carrière de coureur pour devenir entraîneur sur piste à la Fédération française de cyclisme jusqu'en 1990, puis au vélodrome d'Hyères (83). Depuis 2005, il est responsable des organisations à Hyères.  
**SA VISION DE BOURG :** "La ville de mon enfance, où j'ai vécu dans le quartier des Dîmes et où j'ai une grande partie de ma famille".

# UN GÉANT DE LA PISTE

Modeste à l'image des grands champions, le cycliste Daniel Morelon n'aime pas étaler son palmarès ! Pourtant, ce coureur sur piste est l'un des plus titrés au monde.

Sur la piste du vélodrome d'Hyères, Daniel Morelon donne ses dernières consignes aux cyclistes de l'équipe nationale chinoise, avant leur retour au pays. Conseiller sportif en préparation des Jeux Olympiques d'été 2008 à Pékin, il a entraîné pendant 2 mois cinq garçons et trois filles. "Je les accompagne en septembre aux Jeux Asiatiques en Thaïlande." explique l'ancien cycliste Daniel Morelon, aujourd'hui responsable des organisations du vélodrome varois.

“ Les pistards sont les parents pauvres du cyclisme. Les sponsors sont peu nombreux.”

## Sur le grand braquet

Sept fois champion du monde de vitesse en individuel sur piste, 3 fois champion olympique (de vitesse en 68 et 72) et en tandem en 68, 14 fois champion de France de vitesse en individuel et 10 fois par équipes : le palmarès du cycliste est époustouflant, quoique non exhaustif ! Son père, un amoureux du vélo, lui a

insufflé sa passion, comme à ses frères ! "Pierre et Jean-Claude participaient à de nombreuses courses dans les villages environnants. A l'âge de 10 ans, j'ai parcouru 80 km seul en vélo pour aller voir courir Pierre. Je me souviens avoir pris une grosse fringale au retour !" raconte-t-il en riant. A 15 ans, le gamin des Dîmes s'inscrit au Vélo Club Bressan et fait sa première course en cadet. Au fil des épreuves, il se détache du peloton et devient champion du Lyonnais cadet et 3<sup>e</sup> du championnat de France junior sur route. "En 1962, j'ai découvert par hasard la piste. Lors d'une course j'ai gagné un stage sur piste d'une semaine à Paris. J'ai terminé 2<sup>e</sup> sur les 22 qualifiés régionaux" explique Daniel Morelon.

## L'or à Mexico et Munich

"J'ai eu le déclin pour la piste. J'avais des dispositions, j'aimais les affrontements d'homme à homme. C'est tactique, il faut doser son effort, profiter de l'aspiration des autres. Tout se joue dans la fraction de seconde." raconte l'ancien coureur. En novembre 1963, c'est l'armée, il rejoint l'Insep à Paris. Il prépare les Jeux Olympiques de Tokyo de 1964 où il obtiendra la médaille de bronze, première d'une longue série ! Il décrochera par la suite l'or à Mexico en 68 et à Munich en 72 ! "Je me suis installé à Créteil en 65 pour m'entraîner du lundi au ven-

dredi, avec deux courses le week-end. Ça n'a jamais été une corvée pour moi, je trouvais que j'avais une chance inouïe ! Le métier de pistard a évolué : on fait beaucoup de musculation et très peu de courses" avoue Daniel Morelon. Ses parents vibrent au rythme de ses victoires olympiques : "Je savais que mon père était fier mais il ne disait jamais rien. Ma maman tremblait et regardait la télévision à travers ses doigts" souligne-t-il. En 1977, il arrête la compétition et devient l'année suivante entraîneur sur piste pour la Fédération nationale de cyclisme. Basé à l'Insep, il gagne en 1990 le vélodrome d'Hyères et entame une belle moisson de médailles en tant qu'entraîneur. Il sera le coach de Félícia Balanger, dix fois championne du monde, ou Laurent Gané, qui comme lui multipliera les titres olympiques et mondiaux... "C'est sûr le monde du cyclisme a évolué. Quand on lit la presse, on est écœuré par ces affaires de dopage, on se demande quand ça va s'arrêter." explique Daniel Morelon qui souhaite des sanctions plus fortes. Pourtant, le cyclisme reste sa plus grande passion, qu'il partage avec son fils Sébastien, lui-même pistard jusqu'à l'âge de 23 ans. Tous les jours, ils se téléphonent et l'an prochain, ils auront peut-être plus de temps pour se voir. Fin 2008, Daniel Morelon mettra la pédale douce. "Je prends ma retraite, sans regret".

A son retour de Mexico en 1968, le double champion olympique est accueilli en héros dans sa ville natale...



© Archives municipales